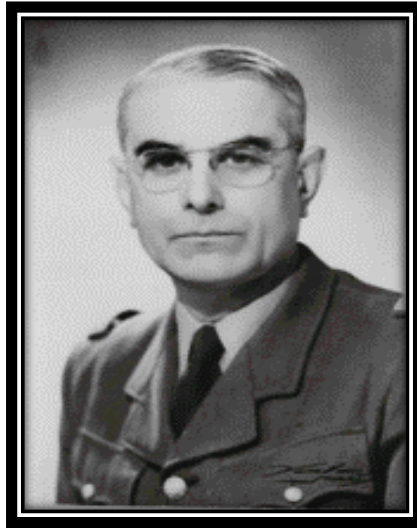


**CHEF D'ÉTAT-MAJOR PARTICULIER AU PALAIS DE L'ÉLYSÉE DU
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LE GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE
GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE GUY GROUT DE BEAUFORT
DU 8 JANVIER 1959 À AVRIL 1960**

*Général Guy GROUT DE BEAUFORT, Général de Corps
d'Armée 1904-1981 Marié le 18 janvier 1926 à Tours (37), avec
la Comtesse Hélène de Robiano de Saffran (1906-1999).*



*Marié le 18 janvier 1926 à Tours (37) avec la comtesse Hélène
de Robiano de Saffran (1906-1999) - Parents : Comte William
Émile de Robiano baron de Saffran (1870-1926) et Blanche
Marie Louise Delphine Crapez d'Hangouward née le 23 janvier
1904.*

*Décédé le 14 novembre 1981 à Garches (92), à l'âge de 77 ans.
Saint-Cyr, (1922-1924)*

Notes individuelles

Distinguished Service Cross

**Capitaine de cavalerie en 1936, participe en août 1944 au
débarquement de Provence où il commande par intérim le 5ème
RCA,**

**Lieutenant-Colonel à titre temporaire en septembre 1944,
Colonel en 1947,**

**Colonel commandant l'école d'application de la cavalerie à Saumur
en 1957,**

Général de brigade en 1953 ,

Général de division adjoint au chef d'Etat-Major Général des Armées - le Général Ely - en 1957.

Général commandant le 1er corps d'armée en mars 1959.

Chef d'état-major particulier du Général De Gaulle de janvier 1959 à avril 1960.

Directeur de l'IHEDN de mai 1960 jusqu'à sa démission en mai 1961.

Grand Officier de la Légion d'honneur,

Croix de guerre,

Croix des TOE,

Distinguished Service Cros.

Le général de corps d'armée Henri, Marie, Guy Grout de Beaufort (1904-1981), grand officier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, appartient à l'Arme blindée-Cavalerie ; sa valeur au combat est signalée par onze citations.

Après des commandements à tous les niveaux de son arme, jusqu'à celui de l'Ecole d'application de l'Arme blindée-Cavalerie, il démontre son incontestable aptitude à tenir des postes aussi variés que commandant de corps d'armée, chef de l'Etat-major particulier du Président de la République (EMP) enfin directeur de l'Institut des hautes études de la Défense nationale (IHEDN) puis de l'Enseignement militaire supérieur.

Commandant l'Ecole d'application de l'Arme blindée et de la Cavalerie :

- 1945 - 1946 Colonel Lecoq**
- 1946 - 1946 Colonel Miquel**
- 1946 - 1947 Général Durosoy**
- 1947 - 1950 Général Girot de Langlade**
- 1950 - 1952 Général Noiret**
- 1952 - 1955 Général Pernot du Breuil**
- 1955 - 1958 Général de Clerck**
- 1958 - 1961 Général de Berterèche de Menditte**
- 1961 - 1963 Général Alefsen de Boisredon**

- 1963 - 1965 Général Marzloff
- 1965 - 1968 Général de Galbert
- 1968 - 1971 Général Crémère
- 1971 - 1973 Général Noël Boucher
- 1973 - 1976 Général Lucien Guinard
- 1976 - 1979 Général Delaunay
- 1979 - 1981 Général Gourlez de La Motte
- 1981 - 1984 Général Robert

INVENTAIRE D'ARCHIVES

Archives du Général Charles de Gaulle

Président de la République Française de 1959-1969

ÉTAT-MAJOR PARTICULIER

Contenu :

L'état-major particulier, EMP, prend tout naturellement une grande importance sous la présidence du général de Gaulle, lui même issu de la carrière militaire, et cela d'autant plus que c'est à la faveur des événements d'Algérie que le Général revient à la tête de l'État. L'état-major particulier a tenu un rôle très important pendant la guerre d'Algérie, entre 1959 et 1962. Le chef de l'état-major particulier, un général de corps d'armée, assisté dans sa tâche par deux officiers généraux et huit officiers supérieurs, assure l'information du président de la République dans le domaine militaire ; il est en contact permanent avec l'état-major général et le ministère des Armées. Il prépare les réunions du Conseil de la défense et des conseils restreints ; il y participe et prépare le relevé de décisions soumis à la signature du président de la République.

La famille de Robiano est une ancienne famille subsistante de la noblesse Belge originaire de Lombardie qui tire son nom d'une seigneurie près de Milan. Son ascendance prouvée remonte à 1387 – Famille surtout établie en Belgique – Une histoire sur mille ans !

« QUAND LES ROBIANO FAISAIENT, AVEC LE BEDEAU ET SON ÉMINENCE, LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS À BRAINE-LE-CHÂTEAU ».

Le Comte de Robiano de Saffran,
Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de
l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre
et la Comtesse de Robiano de Saffran ;

Monsieur Raymond Bernard,
Officier de la Légion d'Honneur, Croix de
Guerre et Madame Raymond Bernard ;

Le Comte William de Robiano
de Saffran, Croix de Guerre des E. O. E. et
la Comtesse William de Robiano de Saffran
ont l'honneur de vous faire part du mariage de
Mademoiselle Béatrice de Robiano de Saffran,
leur petite-fille et fille, avec Monsieur
Xavier Loiseleur des Longchamps.

La Messe de Mariage sera célébrée
le Samedi 19 Octobre 1974, à Midi, en l'Eglise
d'Amfreville-sur-Iton 27400.

Le consentement des époux sera reçu
par Monsieur le Chanoine Louis, Officier de la Légion
d'Honneur, Curé de la Paroisse Saint-Vincent-de-Paul,
Doyen du 10^e Arrondissement de Paris.

10, Rue Carnot, 78000 Versailles
34, Rue du Peintre-Lebrun, 78000 Versailles
34, Avenue de Paris, 78000 Versailles
La Mare-Hermier, 27400 Amfreville-sur-Iton

**FAIRE -PART DE MARIAGE DE MA NÈCE BÉATRICE DE ROBIANO DE SAFFRAN
SES PARENTS :**

**LE COMTE WILLIAM DE ROBIANO BARON DE SAFFRAN, MON BEAU FRÈRE,
ET LA COMTESSE DE ROBIANO DE SAFFRAN, NÉE BERNARD, CHANTAL - MA SŒUR - (12 FÉVRIER 1936)
EN DATE DU SAMEDI 19 OCTOBRE 1974**

Mon beau-frère le Comte William de Robiano Baron de Saffran est l'ainé d'une fratrie de cinq membres, comprenant :

Alain de Robiano – Edith de Robiano (DCD) – Elyane de Robiano – Ghislaine de Robiano
Les parents de William, sont Gérard Comte de Robiano Baron de Saffran, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre du Mérite, Croix de Guerre 39/45, et la Comtesse de Robiano de Saffran née Germaine d'Estève de Bosch.

Mon beau-frère le Comte William de Robiano Baron de Saffran est un héros de la Guerre d'Indochine, engagé, volontaire à 18 ans, dans le commando de Roger Vandenberghe :

William, Blessé par une rafale d'arme automatique, a une conduite héroïque en maintes occasions et mène merveilleusement bien ses hommes aux combats éprouvants, extrêmes, dans une lutte acharnée, sans concession.

Une série d'épreuves dans une jungle impénétrable et rebelle et un climat hostile pour les européens. Une dure réalité sur le terrain des actions « commando » !

UN PEU D'HISTOIRE

Roger Vandenberghe (né Robert Adler), surnommé Vanden, ou le tigre noir, 26 octobre 1927 à Paris et mort le 5 janvier 1952 à Nam Binh, est un militaire français. C'est le sous-officier le plus décoré de l'Armée de terre française au XX^{ème} siècle avec dix-huit citations et huit blessures principalement gagnées pendant la guerre d'Indochine, il mena un grand nombre d'opérations coup de poing de nuit derrière les lignes vietminh, à la tête de son commando de partisans vietnamiens surnommé les « tigres noirs ». Il faisait peur aux Viet-Minh à tel point que sa tête avait été mise à prix. Il fut trahi et assassiné par un de ses hommes (anciens du Viet-Minh) à l'âge de 24 ans.

« Que la France me donne cent Vandenberghe et nous vaincrons le Viet-Minh »
dixit le Général de Lattre de Tassigny.

De retour en métropole - avec le paquebot « PASTEUR - William de Robiano mena dans l'un des fleurons de l'industrie pharmaceutique, celui de Jean-Claude Roussel, une très belle carrière professionnelle au sein de « Roussel-Uclaf » qui le mena jusqu'à prendre la direction générale de la branche vétérinaire Phytosanitaire du célèbre et puissant groupe pharmaceutique devenu - après sa fusion avec l'allemand Hoesch – le groupe Sanofi.

William Comte de Robiano Baron de Saffran est titulaire des décorations suivantes, notamment :

Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre des T.O.E, Officier du Mérite Agricole.

En retraite il se passionne, pour la reproduction des meilleurs chevaux, dans un haras du 1^{er} élevage de chevaux de sport, CSO et CCE de Gironde et d'Aquitaine, à deux pas de Bordeaux. Ancien membre du Conseil d'Administration de la SHF.

William époux de ma sœur Chantal Bernard - après avoir subi la plus rude et douloureuse épreuve qu'une maman au cours d'une vie puisse affronter, la perte d'un enfant chéri, prometteur d'avenir. Une petite merveille de Dieu, unique et irremplaçable dans le cœur aimant d'une mère, beau, vif et intelligent.

Le drame s'est, en effet, produit un après-midi, William et Chantal habitaient un vaste et bel appartement au 34 Avenue de Paris à Versailles et le petit Aymeric de Robiano, né en 1973, va se rendre à l'âge de 12 ans, une routine pour lui, chez un excellent ami à quelques encablures de son domicile.

A côté, à l'angle de la mairie de Versailles, de l'avenue de Paris, face au monument aux morts, à l'angle, des deux larges artères de circulation, il traverse l'avenue menant à la gare de Versailles- Château Rive Gauche, plus simplement appelée la ligne des Invalides.

Nous sommes au crépuscule d'une journée maussade, le temps n'est pas très clair ni lumineux, l'éclairage de l'artère et la visibilité sont réduites, il s'engage donc sur la chaussée et un véhicule, nous sommes en 1985, pas très fiable ni sûr, ne le distingue pas en raison de sa petite taille d'enfant et le percute violemment.

Les secours, arrivés rapidement sur place, constatent la gravité extrême de son état et l'ambulance le conduit à l'hôpital de Garches - la référence dans l'hexagone pour les accidentés de la route – près de l'autoroute de l'Ouest, la seule existante dans les années 1970, on dénombrait, à cette même année, en France, un chiffre astronomique d'environ 16 000 morts/an sur les routes !

Les médecins dévoués et compétents, le maintiendront « en vie » pour permettre à son père de lui dire un dernier adieu dans un état acceptable.

William de Robiano devait, dans la soirée, revenir et atterrir à l'aéroport d'Orly après un voyage d'affaires à l'étranger.

Ses obsèques religieuses - furent célébrées dans l'Église d'Acquigny, dans l'Eure, en présence d'une assistance très nombreuse unie, dans le recueillement - suivies de l'inhumation dans le petit cimetière d'Amfreville-sur-Iton.

Ma sœur Chantal rongée de chagrins, de multiples regrets et de remords ne s'en remettra pas vraiment et la solidité du couple ne survivra pas à l'épreuve.

Déjà fragilisée, elle prend dans les transports en commun de Versailles un coup dans la poitrine en se cognant accidentellement en montant dans une voiture, cette insignifiante blessure se transformera, pour elle, affaiblie, rapidement en une tumeur cancéreuse, qui lui sera bientôt fatale.

Elle quittera, entourée des siens proches dans l'affection et la tendresse de ses enfants, mes nièces et neveu : Béatrice de Robiano, née le 26 octobre 1956 – Caroline de Robiano, née le 12 octobre 1957 – Lionel de Robiano, né le 02 novembre 1961 – Patricia de Robiano, née le 13 juin 1964.

Après des obsèques religieuses à l'Église Notre-Dame de Versailles, rue de la paroisse, en présence d'une assistance nombreuse, Chantal repose dans le caveau où le corps d'Aymeric l'avait précédée au cimetière de la commune d'Amfreville-sur-Iton, dans l'Eure, fief de la maison de campagne « La Mare Hermier » où toute notre famille avait coulé des jours très heureux.

À Hondouville, dans la vallée de l'Eure, à deux pas de la « Mare Hermier » d'Amfreville-sur-Iton.

J'avais aussi passé de multiples vacances et séjours, week-end, conjoints dans le Château du Valtier appartenant à la famille du côté de la branche de William de Robiano et occupée par le vicomte Gérard de la Barre de Nanteuil et son épouse et leurs enfants.

Une belle et grande demeure possédant une chapelle où reposait les corps d'une noble et auguste famille de la noblesse subsistante encore de nos jours et ceci depuis le XV^{ème} siècle.

Bernadette, mon épouse et moi-même avons participé à deux évènements majeurs en 1968 et 1984, à savoir :

1°) – Le 30 mai 1968, à Paris, notre participation active sur le terrain, et notre présence au défilé monstre, marée humaine gaulliste, sur les Champs Élysées, évalué de 500 000 à 1 millions de personnes.

2° - Le 4 mars 1984, à Versailles, notre participation active sur le terrain, et notre présence au défilé monstre évalué de 500 000 à 800 000 personnes pour la défense de l'École privée.

**CÉLÉBRATION DES NOCES D'OR DE NOS PARENTS
RAYMOND ET MARIE BERNARD
« MARE HERMIER »
LA MAISON DE CAMPAGNE DE MA SOEUR CHANTAL ET DE WILLIAM
DE ROBIANO DE SAFFRAN**



**LE PETIT AYMERIC DE ROBIANO EST AU PREMIER RANG
2^{ème} PARTANT DE LA DROITE.
SA MAMAN CHANTAL BERNARD, MA SŒUR,
ÉPOUSE WILLIAM DE ROBIANO EST AU DEUXIÈME RANG
2^{ème} PARTANT DE LA DROITE, ROBE COULEUR ET CEINTURE.**

**« QUELQUES EXTRAITS DE LA FAMILLE BERNARD ET SES ALLIANCES »
LA GRANDE FAMILLE RIEUNIER
PENDANT DEUX SIÈCLES 1794-1994**

**HERVÉ BERNARD
CHEVALIER DANS L'ODRE DES PALMES ACADÉMIQUES.
MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS (AEC).
MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS HONNEURS HÉRÉDITAIRES (AHH).
« Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, brillant serviteur de l'État -
Ministre de la Marine, Membre de l'Assemblée Nationale, Grand-Croix de la Légion
D'honneur, décoré de la Médaille militaire - ainsi que des Généraux et une longue lignée de
Légionnaires Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « *Morts pour la
France* ».**

QUAND LES ROBIANO FAISAIENT, AVEC LE BEDEAU ET SON ÉMINENCE, LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS, À BRAINE-LE-CHÂTEAU - FAMILLE DE ROBIANO. PLUS DE MILLE ANS D'HISTOIRE.



Château de Braine-le-Château, Belgique. Château fort de plaine, de plan carré entouré de douves, son origine remonte à la fin du XIIe siècle (donjon), où il protège la vallée du Hain. Il tombe dans les mains des Hornes, de 1434 à 1666, qui font abattre l'aile Sud pour laisser passer la lumière, puis des Tour et Taxis, de 1670 à 1835, pour, finalement, être racheté par le comte Eugène Gaspard de Robiano, ancêtre du propriétaire actuel, le comte Cornet de Ways Ruart.





Collection Hervé Bernard

**AMIRAL HENRI RIEUNIER
(1833-1918)**

**GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR - DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE
MINISTRE DE LA MARINE - MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE
PRÉSIDENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MARINE
PRÉSIDENT DU COMITÉ DES INSPECTEURS GÉNÉRAUX DE LA MARINE
COMMANDANT EN CHEF DE LA 1^{ère} ARMÉE NAVALE**

**IL OCCUPA ET CUMULA SUCCESSIVEMENT LES POSTES DE TOUTES LES PLUS HAUTES
FONCTIONS, SANS AUCUNE EXCEPTION, EN USAGE DANS LA MARINE DE SON ÉPOQUE.**

LÉGION D'HONNEUR À 22 ANS - CAPITAINE DE VAISSEAU À 38 ANS -

LE PLUS JEUNE DES AMIRAUX DE LA MARINE NATIONALE À 48 ANS

**IL A DÛ CET AVANCEMENT RAPIDE À DE TRÈS BRILLANTS SERVICES DANS LES ARMÉES
DE TERRE ET DE MER ET À DES ACTIONS D'ÉCLATS EN GUERRE, PLUSIEURS FOIS BLESSÉ.
EN DÉCEMBRE 1895, IL REFUSA MÊME AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉLIX FAURE DE
LE NOMMER GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, AU PALAIS DE SALM, À PARIS,
UNE FONCTION UNIQUE ET UN POSTE PRESTIGIEUX, POUR ENTRER EN POLITIQUE.**